



Organisation météorologique mondiale

INFO-NIÑO/NIÑA

Situation actuelle et perspectives

Un épisode La Niña d'intensité faible à modérée persiste dans le Pacifique tropical depuis octobre 2011 environ. D'après les prévisions des modèles et les interprétations des experts, l'intensité du phénomène est proche de son maximum et devrait donc diminuer lentement ces prochains mois. Au-delà du mois de mai toutefois, on ne sait pas très bien comment va évoluer la situation dans l'océan Pacifique, aucun scénario – El Niño, La Niña ou conditions neutres – n'étant considéré comme plus probable que les autres. Durant les mois à venir, les Services météorologiques et hydrologiques nationaux ainsi que d'autres organismes continueront de suivre de près la situation dans le bassin du Pacifique afin de déterminer la durée probable de l'actuel épisode La Niña et le scénario le plus plausible pour le second semestre de 2012.

Après une période – au milieu de l'année 2011 – caractérisée par des conditions neutres, c'est-à-dire ne correspondant ni à une anomalie El Niño, ni à une anomalie La Niña, le Pacifique tropical a commencé à se refroidir en août, et un épisode La Niña d'intensité faible à modérée prévaut depuis le mois d'octobre environ. Les principaux indicateurs du phénomène sont un indice d'oscillation australe systématiquement positif (cet indice sert à mesurer les fluctuations à grande échelle de la pression atmosphérique mensuelle ou saisonnière moyenne en surface entre les parties ouest et est du Pacifique tropical; une valeur très positive de cet indice est associée à une anomalie La Niña et une valeur très négative, à une anomalie El Niño), des alizés plus forts que la normale et des températures océaniques inférieures à la normale dans le centre et l'est du Pacifique tropical, y compris sous la surface.

D'après les données recueillies précédemment et les dernières sorties des modèles de prévision, la présente anomalie La Niña a atteint son intensité maximale à la fin de 2011 et au début de 2012, intensité bien en deçà de celle de l'épisode La Niña de 2010/11. Les résultats des modèles et les interprétations des experts laissent supposer que les températures de surface de la mer retrouveront des valeurs normales entre mars et mai 2012. L'expérience a montré que la phase d'affaiblissement du cycle La Niña coïncide généralement avec le printemps boréal (automne austral). Quant à l'évolution de la situation après le mois de mai, les prévisions fournies par les modèles sont très disparates. Aussi l'océan Pacifique continuera-t-il de faire l'objet d'une surveillance étroite pour que l'on puisse déterminer l'évolution probable du cycle ENSO jusqu'à la fin de l'année.

Il importe de garder à l'esprit qu'en plus d'El Niño et La Niña, plusieurs autres facteurs influent sur les régimes climatiques saisonniers. Au niveau régional, il faut disposer de perspectives d'évolution saisonnière pour évaluer les effets respectifs de l'actuel épisode La Niña et des autres facteurs pertinents. Parmi ceux-ci, on peut citer les conditions qui règnent dans la partie tropicale de l'océan Indien et de l'océan Atlantique, car elles peuvent avoir une incidence sur les régimes climatiques des régions continentales avoisinantes. Pour obtenir des informations applicables au plan local, il convient donc de consulter des prévisions climatiques saisonnières détaillées de portée régionale ou nationale, comme celles élaborées lors des forums régionaux sur l'évolution probable du climat, par les centres climatologiques régionaux (CCR) de l'OMM et par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN).

En résumé:

- Une anomalie La Niña d'intensité faible à modérée prévaut depuis octobre 2011 environ;
- Cet épisode devrait persister jusqu'en mars, voire mai 2012;
- L'évolution de la situation après mai 2012 est encore incertaine. Des conditions neutres semblent probables, mais l'on ne saurait exclure l'apparition d'un épisode El Niño ou même une réactivation de La Niña.

L'évolution de la situation dans le Pacifique tropical continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive. Dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des fluctuations du climat à l'échelle régionale, dont la diffusion sera assurée par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux. L'OMM met en ligne des liens vers les sites Web des Services météorologiques nationaux à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/members/members_en.html

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale dans les secteurs central et oriental du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution de la situation dans le Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation actuellement observée dans le Pacifique tropical. Des modèles de prévision statistique peuvent également mettre en évidence certains signes précurseurs de cette évolution. L'analyse de la situation actuelle par des spécialistes apporte en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale.

Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), le présent communiqué a été élaboré à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles, avec le concours du Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), du Service hydrométéorologique et de surveillance d'État de l'Arménie (ARMSTATEHYDROMET), du Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), du Service météorologique australien (BoM), de l'Australian Centre for Sustainable Catchments de l'Université du Queensland méridional, de l'Agence météorologique, climatologique et géophysique indonésienne (BMKG), du Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), de l'Administration météorologique chinoise, du Climate Prediction Center (CPC) et du Pacific ENSO Applications Centre (PEAC) relevant de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) des États-Unis d'Amérique, du projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), de la Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), du Comité intersectoriel péruvien chargé de l'Étude nationale du phénomène El Niño (ENFEN), du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT), de Météo-France, du Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), de l'Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), du Service météorologique japonais (JMA), de l'Administration météorologique coréenne (KMA), du Service météorologique mauricien (MMS), du Met Office du Royaume-Uni (UKMO), du National Center for Atmospheric Research (NCAR) des États-Unis d'Amérique, du Centre de services climatologiques de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC-CSC), de l'Institut tasmanien de recherche agronomique (TIAR) (Australie) et de l'Université du Colorado (États-Unis d'Amérique).